

# Déclaration

---

95/63

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION  
DE  
L'HONORABLE ANDRÉ OUELLET,  
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,  
À L'OCCASION D'UNE CÉRÉMONIE MARQUANT  
LE 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ONU  
ORGANISÉE PAR LE COMITÉ CANADIEN ONU/50**

**OTTAWA (Ontario)  
Le 24 octobre 1995**



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

**Canada**

Monsieur le président du Sénat,  
Monsieur le président de la Chambre des communes,  
Madame Fairbairn,  
Monsieur Dingwall,  
Monsieur Clermont,  
Monsieur Roche,  
Monsieur Oliver,  
Distingués invités,

C'est un grand plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui et de pouvoir représenter le Premier ministre lors de cette cérémonie. Nous marquons aujourd'hui un anniversaire important, le cinquantenaire des Nations Unies. Je pense que cet anniversaire est non seulement important pour l'ONU elle même, mais aussi pour le Canada.

En effet, comme l'a souligné M. Chrétien devant les dirigeants de la planète réunis à New York pour célébrer cet événement en fin de semaine, notre pays et nos citoyens ont joué durant cette période un rôle dont nous pouvons tous être fiers au service de la paix et des Nations Unies.

Aujourd'hui je suis heureux de pouvoir saluer personnellement certains de mes compatriotes et je me permettrai encore une fois de les remercier. Qu'ils oeuvrent dans le secteur humanitaire, juridique, social, politique ou environnemental, ils contribuent tous à l'édification du système onusien. La paix ne dépend pas d'efforts dans un domaine particulier, elle est le résultat des efforts entrepris dans tous les secteurs de l'activité humaine.

Alors que nous contemplons aujourd'hui les réalisations et les bouleversements des 50 dernières années, une chose est claire : l'ONU est véritablement une organisation universelle, non pas tellement parce que presque tous les pays du monde en sont membres, mais justement parce qu'elle participe à tous les domaines de l'activité humaine.

Du maintien de la paix à l'édification de la paix, en passant par l'éducation et la lutte contre la pauvreté; des droits de la personne au développement, en passant par l'environnement, la santé, l'aide au réfugiés et les programmes pour promouvoir la stabilité et la croissance économiques; des efforts de démocratisation aux initiatives de partage de technologie et d'amélioration de l'agriculture et de l'alimentation.

Il y a 50 ans, les premiers signataires de la Charte des Nations Unies se réunissaient à San Francisco pour donner vie à leur vision d'espoir pour l'humanité.

Comme nous le rappelle le timbre que nous venons de dévoiler, c'est un de nos plus grands Premiers ministre, MacKenzie King, qui signa la Charte au nom du Canada.

Dans les ruines d'un monde dévasté, nos prédécesseurs croyaient fermement que l'humanité entière pouvait et devait se bâtir un avenir meilleur. Ils savaient aussi que la paix et le développement n'étaient pas l'affaire de quelques pays, mais l'affaire de toute une planète, de tous ses peuples.

Le Canada peut être fier des progrès que les Nations Unies ont accomplis pour améliorer le sort de millions d'être humains à travers le monde.

Mais nous pouvons également être fiers de notre contribution à ces efforts. Nous étions, comme je l'ai dit, un des premiers signataires de la Charte.

Mais c'est aussi un canadien, le regretté John Humphrey, qui a rédigé la première ébauche de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Et c'est mon prédécesseur, M. Lester B. Pearson, qui a aidé l'ONU dans ses années de maturité. Parmi ses plus importantes contributions, la plus visionnaire est sans doute sa proposition de créer la première opération de maintien de la paix en 1956, lors de la Crise de Suez. Depuis cette date, plus de 100 000 Canadiens ont servi dans plus de 30 missions internationales de maintien de la paix, sans parler de notre contribution lors de la guerre de Corée. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage aujourd'hui à tous ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie et qui ont oeuvré pour la paix et l'ONU.

Le Canada a travaillé au sein des Nations Unies pour les droits des pauvres et des opprimés, pour promouvoir le respect de l'environnement et pour promouvoir le désarmement. Nous avons toujours été l'un des plus grands fournisseurs de secours alimentaires. Nous avons participé à des missions de surveillance électorale aux quatre coins du monde.

L'Organisation de l'aviation civile internationale a son siège à Montréal. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture a été fondée à Québec et fêtait justement son anniversaire dans cette ville, la semaine dernière, par la tenue d'une grande conférence. Le Canada a joué un rôle dominant au sein de l'Agence internationale de l'énergie atomique ainsi que dans bien d'autres agences spécialisées de l'ONU. L'an dernier, le Canada s'est porté candidat pour être l'hôte du Secrétariat permanent de la Convention sur la diversité biologique à Montréal.

Nous avons siégé sur le Conseil de sécurité à chaque décennie depuis la création des Nations Unies et nous avons déclaré récemment notre intention de solliciter un siège pour les années 1999 et 2000.

Nous nous apprêtons maintenant à entamer un nouveau chapitre de l'histoire de l'ONU et à franchir le seuil du XXI<sup>e</sup> siècle. À cette occasion, je suis heureux de dire que le Canada demeure résolument engagé envers le système onusien et qu'il continuera d'en appuyer les objectifs.

En effet j'ai eu l'honneur de prendre la parole devant la 50<sup>e</sup> Assemblée générale des Nations Unies à New York le mois dernier et de présenter les priorités qui, à notre avis, doivent être celles des Nations Unies pour les prochaines années.

Nous croyons que les Nations Unies devraient s'attarder sur trois objectifs principaux : la diplomatie préventive, la réaction rapide, et l'édification de la paix. Toutes les composantes du système onusien doivent aider à identifier et résoudre les tensions avant qu'elles ne dégèrent en conflits. Lorsque les efforts de diplomatie préventive échouent, l'ONU doit être capable d'intervenir rapidement et efficacement sur le terrain. À New York, j'ai eu l'honneur de déposer l'étude du gouvernement du Canada sur les moyens d'accroître la capacité d'intervention rapide des Nations Unies. Nous sommes encouragés par la réaction favorable accordée à nos recommandations. Parallèlement à ces efforts, l'ONU doit continuer son travail en matière d'édification de la paix et mettre de l'avant une vision du développement centrée sur l'individu et qui équilibre les priorités économiques et sociales afin d'améliorer le bien-être de la société.

Au même titre que le monde a subi de nombreux bouleversements depuis 1945 et qu'il a dû s'adapter à de nouvelles exigences, à la technologie moderne et à une conjoncture économique plus difficile, l'ONU doit se revitaliser pour affronter le siècle prochain. Le Canada continuera de tendre la main à l'ONU afin que l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité et toute la famille onusienne soient bien en mesure de faire face aux nouveaux impératifs, suivant une démarche coordonnée, efficace et financièrement rigoureuse.

L'ONU a accompli de grandes choses au cours de ses 50 premières années d'existence. Certes, il y a eu des revers, mais nous pouvons améliorer l'ONU.

À 50 ans, le moment semble tout indiqué pour l'ONU de prendre du recul afin de voir ce qui a été accompli, comment on l'a accompli et comment il serait possible de faire mieux dorénavant. Nous devons regarder en arrière et réfléchir sur l'esprit qui a motivé les architectes de l'ONU. Leur vision était courageuse. Les défis qui les confrontaient, énormes. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des problèmes universels qui menacent les acquis de ces 50 dernières années.

Contrairement à il y a 50 ans nous disposons d'un mécanisme multilatéral qui a fait ses preuves et qui nous permettra de relever ces défis.

Travaillons à le rendre plus fort et plus efficace. Voilà le défi des 50 prochaines années.

Permettez-moi de clore mon propos en remerciant le Comité canadien pour le cinquantenaire de l'ONU pour le travail remarquable qu'il a effectué et notamment pour le leadership compétent du président du Comité, M. Douglas Roche et du président de l'Association de l'ONU au Canada, M. Michael Oliver. Les efforts qu'ils ont déployé ainsi que ceux de tous ceux et celles qui ont oeuvré avec ces organismes ont beaucoup aidé le gouvernement du Canada à renseigner les canadiens et les canadiennes d'un bout à l'autre du pays sur l'importance de l'ONU non seulement pour nous mais pour tous les peuples du monde.

De fait, je n'ai pas été surpris d'apprendre que le Comité canadien pour le cinquantenaire de l'ONU s'est révélé l'un des plus dynamiques des plus compétents au monde.

Je suis convaincu que nos successeurs considéreront le Comité canadien du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ONU comme un modèle lorsqu'ils organiseront le 100<sup>e</sup> anniversaire de cette institution.

Merci.